

Dans l'espace de quelques mois, près de 1500 personnes ont demandé et obtenu une parcelle du cercueil de Mgr de Laval. Le plus souvent, ces parcelles sont destinées à raviver la mémoire de notre fondateur dans toute une famille : on les y conserve comme un objet qui rappelle de grandes vertus et qui peut attirer les bénédictions du ciel.

Tout en acceptant avec réserve les récits qui nous sont faits sur des faveurs insignes obtenues par l'intercession de Mgr de Laval, tout en laissant à l'Église le soin de juger, en dernier ressort, de ces faveurs, nous ne pouvons nous empêcher de constater qu'il existe une grande confiance dans la médiation de cet illustre prélat, une intime conviction qu'il était un vrai saint.

On parle surtout de la guérison de deux infirmes : l'un qui aurait cessé de tomber d'épilepsie depuis qu'il porte sur lui une parcelle du tombeau, l'autre qui aurait vu disparaître et cicatriser un chancre après être venue vénérer les restes exposés à la chapelle du Séminaire.

Nouvelles Locales.

Les travaux d'excavation pour les nouvelles constructions du Séminaire commencent aujourd'hui. C'est M. P.-X. Paré, du faubourg St-Jean, qui a obtenu ce contrat.

Société St-François de Sales. — M. Etienne Corriveau nous a fait à la dernière séance une lecture sur O'Confliet. C'est une esquisse vivement tracée qui a bien mis en relief cette grande figure de notre époque. Nous en remercions l'auteur.

Puisque le goût est aux lectures biographiques, laissez nous glisser une remarque. Généralement on ne s'arrête pas assez aux petits détails sur la vie intime. Toujours on montre l'homme en habit noir, jamais dans le négligé de l'intérieur, en pantoufles. Cependant tout le monde est curieux et friand de ces aperçus sur l'intimité des grands hommes. Cela achève le portrait qui autrement n'est qu'un profil. Un mot, une anecdote, le récit d'un petit travers met le cœur plus à nu, enfonce plus profondément le scalpel de l'analyse, que de longs détails sur les actes publics où l'homme se drape et pose. Tout ceci n'est pas neuf, mais il est bon, ce nous semble, de le rappeler.

Société Laval. — Dimanche dernier s'ouvrira à cette Société une discussion, à savoir : lequel des trois gouvernements, de la Royauté, de l'Empire, ou de la République, a le plus favorisé la

religion en France ? M. J. Bouffard nous fit un discours eloquent en faveur de la République. M. A. Delisle lui succéda, défendant avec habileté et conviction la cause des Rois. Nous aurons le plaisir d'entendre à la prochaine séance M. Al. Gosselin, l'avocat de l'Empire.

Premiers.

Rhétorique.

A. Delisle, Discours latin.

Troisième.

T. Blais, Thème latin.

Quatrième.

L. Fortier, N. Blackburn, Géographie.

L. Rochette, C. Roy, Arithmétique.

Cinquième.

H. Goulet, W. Quinn, Exercice français.

A. Rémillard, } Sixième.

G. Coté, F. Chamberland, Anglais.

Syntaxe.

T. Trépanier, C. Fiset, Exercice français.

J. Label, Version latine.

Anglais.

Septième.

J. Steele, E. Simard, Anglais et explication.

J. Lachance, T. Lefebvre, B. Simard, H. Simard, T. Lefebvre, Version latine.

Thème latin.

A. Morisset, Eléments

Thème latin.

P. Edge, Huitième.

Anglais.

Nouvelles d'Europe.

Un ami de l'Abeille a bien voulu nous communiquer les extraits suivants d'une lettre arrivée récemment d'Europe : nos lecteurs les parcoureront sans doute avec intérêt.

Bien des événements se sont succédés en France durant le carême. La loi Ferry va son chemin ; les esprits se montent de plus en plus. Les communards sont débarqués à Toulon au cri de "Vive la commune!". On les acclamait du rivage : les libérateurs de la patrie ! Inutile de se le cacher, nous marchons à la révolution. Vous vous rappelez de Maitre quand il dit : Tout cela dans cinquante ans.....

Les stations du carême prêchées par les pères dominicains ont remporté partout un beau succès. Depuis le soir où le Père Lacordaire parut dans la chaire de Notre-Dame avec sa robe blanche et la tête rasée, il semble que les sympathies ont été garanties pour toujours aux Frères Prêcheurs.

Que de grandes figures pourtant ont tour à tour passé devant cet auditoire si capricieux et exigeant ! Vous vous rappelez la sainte et douce physionomie du Père de Ravignan, la forte et mâle éloquence du Père Félix ; encore cette voix, grande aussi dans ses beaux jours, ce nom qu'il ne nous est plus permis de

prononcer sans réveiller de tristes et honteux souvenirs : le pauvre carme déchaussé ! Notre Dame se rappelle tous ces noms avec gloire, mais, que voulez-vous ? elle a aussi ses préférences, — elle aime le Frère Pêcheur.

Le R. P. Monsabré, cette année comme les années précédentes a su captiver l'auditoire d'élite qui affluait dès onze heures du matin dans la vieille basilique. Tous les dimanches, après la messe de midi, le Père Monsabré monte vaillamment à l'attaque à une heure sonnant. Il n'a pas peur ; il se sent maître de cette foule immense ; aussi il faut voir comme il la tient suspendue à ses lèvres, au besoin comme il lui adresse de dures et cruelles vérités.

Vous connaissez la manière de procéder du conférencier, inutile de la répéter. Le Père Monsabré a continué cette année l'exposition du dogme catholique. Comme l'année dernière, il traite du dogme de l'Incarnation qu'il considère surtout au point de vue des perfections de Jésus-Christ. Ses six conférences ont eu pour sujet : de l'intelligence de J. C. ; de la volonté de J. C. ; du cœur de J. C. ; de la sainteté de J. C. ; des infirmités de J. C. et du sacerdoce de J. C. La réputation du Père Monsabré, loin de baisser, se maintient toujours ; je dirais presque qu'elle monte si c'est possible.

Deux autres dominicains, le Père Ollivier et le Père Didon, ont aussi remporté de beaux et enviables succès. Vous connaissiez déjà le Père Didon : la science et Claude Bernard vous ont révélé son nom au Canada. C'est dans la chapelle du couvent du faubourg St-Honoré que prêche le Père Didon. Un journal, plus que fantaisiste, l'apprécie ainsi : " Celui des jeunes dominicains dont le vol est le plus hardi, la parole la plus passionnée, le succès le plus bruyant. Ce qui le distingue surtout c'est la bravoure, c'est l'audace : C'est le militaire par excellence, et en l'écouter on cherche vaguement une épée à son côté... Il est sorti de son camp pour aller planter avec élan sur son drapeau catholique au milieu même des négations du monde savant, et là, portant un défi au matérialisme sur son propre terrain, il lui demande l'explication et la solution des problèmes sociaux et moraux que la science moderne prétend s'extraire à l'action du christianisme." L'appréciation est un peu échouée et cavalière comme tout ce qui sort de ce journal, mais elle n'en est pas moins juste. Le Père Didon est un savant et Dieu lui a donné l'éloquence et une imagination de poète : jugez de l'effet qu'il doit produire. Aussi le même journal ajoute en parlant de son auditoire : " On se croit à Versailles un jour de grande séance, au nombre de sénateurs, de députés, d'hommes politiques, de savants, de lettrés... qui se disputent les places de l'enceinte.".....

Vous ne connaissez pas le Père Ollivier, ni moi non plus. Toujours est-il que cela ne l'empêche pas d'être un des plus aimés des conférenciers français.